



Agence internationale de l'énergie atomique
CIRCULAIRE D'INFORMATION

INF

INFCIRC/503
1er mars 1996

Distr. GENERALE

FRANÇAIS
Original : ANGLAIS

**COMMUNICATION DU 14 FEVRIER 1996 REÇUE DE LA MISSION PERMANENTE
DE LA NOUVELLE-ZELANDE AUPRES DE L'AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ENERGIE ATOMIQUE**

1. Le 14 février 1996, le Directeur général a reçu du représentant permanent de la Nouvelle-Zélande une communication en date du 9 février 1996 transmettant les déclarations faites par le Premier Ministre de la Nouvelle-Zélande le 28 janvier 1996 au sujet du sixième essai nucléaire français et le 30 janvier 1996 après que la France eut annoncé la fin de ses essais nucléaires dans le Pacifique Sud.
2. Comme l'a demandé le représentant permanent de la Nouvelle-Zélande, les textes des déclarations du Premier Ministre sont distribués pour l'information des Etats Membres de l'Agence.

**TEXTES DES DECLARATIONS FAITES PAR LE PREMIER MINISTRE
DE LA NOUVELLE-ZELANDE**

28 janvier 1996

COMMUNIQUE DE PRESSE

ESSAIS NUCLEAIRES FRANÇAIS

"Ce sixième essai doit vraiment être le dernier", a déclaré aujourd'hui le Premier Ministre, M. J.B. Bolger, alors qu'il commentait la nouvelle du sixième essai nucléaire effectué par la France.

"L'insistance de la France à poursuivre ses essais est un scandale", a dit le Premier Ministre. "L'opposition implacable au programme d'essais français ne peut qu'être renforcée par les dernières informations selon lesquelles des fuites radioactives se seraient produites à Mururoa à la suite d'essais antérieurs."

"Nous nous félicitons de l'engagement de la France en faveur d'un traité sur l'interdiction complète des essais et de son intention de signer le Traité sur la zone dénucléarisée du Pacifique Sud, et nous invitons le président Chirac à faire la preuve de sa bonne foi en prenant immédiatement des mesures dans ces deux domaines."

Le Premier Ministre a dit qu'une fois de plus il convoquerait l'ambassadeur de France pour lui faire part des protestations énergiques du Gouvernement et lui dire que nous comptons fermement que cet essai sera le dernier. Ce message sera également communiqué à Paris.

"Le monde doit se donner pour but de mettre fin à tout jamais aux essais nucléaires, et pour faire un pas dans cette direction, la France doit fermer définitivement ses sites d'essais dans le Pacifique."

30 janvier 1996

LA FIN DES ESSAIS NUCLEAIRES FRANÇAIS EST UNE BONNE NOUVELLE

"La Nouvelle-Zélande continuera d'oeuvrer pour le désarmement nucléaire", a déclaré aujourd'hui le Premier Ministre, M. J.B. Bolger, après l'annonce que la France avait mis fin à ses essais nucléaires dans le Pacifique.

"Comme beaucoup de Néo-Zélandais, j'ai des sentiments partagés en ce qui concerne l'annonce faite par la France. La fin des essais est une bonne nouvelle mais, surtout, il aurait mieux valu que la France ne reprenne pas ses essais dans notre région."

"Les essais que la France a effectués dans le Pacifique, au mépris de l'opinion mondiale, ont jeté une ombre sur ses relations avec la région. Elle devra se donner beaucoup de mal pour reconquérir le terrain perdu."

"Maintenant que les essais sont terminés, mon gouvernement est prêt à renouer des relations normales avec la France. Nous voulons la voir jouer un rôle positif dans notre région comme elle le fait dans les affaires internationales en général. Mais, par la force des choses, la crédibilité de la France dans le Pacifique ne pourra être rétablie que graduellement."

"La signature rapide du Traité sur la zone dénucléarisée du Pacifique Sud par la France sera un premier pas important vers la normalisation des relations", a dit le Premier Ministre. "Nous attendons aussi, comme d'autres pays du Pacifique, la confirmation que la France fermera définitivement ses sites d'essais nucléaires dans le Pacifique."

"Des incertitudes demeurent en ce qui concerne les effets à long terme du programme d'essais sur l'environnement marin fragile des atolls de Mururoa et de Fangataufa", a ajouté M. Bolger. "J'espère que l'étude scientifique qui sera menée par les soins de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) permettra de répondre aux nombreuses questions que nous nous posons à ce sujet. La participation à cette étude du professeur Alan Poletti, chef du Département de physique de l'Université d'Auckland, et du Laboratoire national des rayonnements ionisants de Christchurch signifie que la Nouvelle-Zélande contribuera directement à ces travaux et à l'évaluation de leurs résultats."

"Même si c'est une bonne nouvelle, la fin des essais français ne fait que mettre en lumière les efforts qu'il faut encore déployer en vue du désarmement", a continué le Premier Ministre. "Nous engageons de nouveau la Chine à mettre immédiatement fin à ses programmes d'essais d'armes nucléaires".

La Nouvelle-Zélande continuera également à prier instamment les puissances nucléaires à s'engager en faveur de l'élimination des armes nucléaires.

"Nous voulons que les arsenaux des puissances nucléaires soient mis sur la table des négociations en vue de leur élimination finale", a dit le Premier Ministre. "Dans un premier temps, la Nouvelle-Zélande continuera d'oeuvrer pour qu'un traité d'interdiction complète des essais soit conclu cette année afin de mettre définitivement fin aux explosions nucléaires expérimentales", a dit en conclusion le Premier Ministre.